

^Est également conservée, à la sacristie, une peinture du XVIIème. Cette peinture fait l'objet d'une restauration programmée en 2015-2016, avant de retrouver les murs de l'église. Elle représente un personnage se prosternant aux pieds d'un second, placé sous la protection du Saint-Esprit. Une tête de jeune femme se distingue, ses traits font penser au style de Nicolas Poussin, ou de son école.

### CHARITE SAINT-MARTIN

De l'épisode du partage par Martin de son manteau, on fit de bonne heure de cette histoire le symbole de l'une des vertus théologiques (Foi – Espérance – Charité). Cette représentation est connue, dès le Haut-Moyen-Age, sous le nom de *Charité Saint-Martin*.

La statue de Trizay a conservé sa polychromie. Elle daterait de la fin du XVIème. Celle-ci est refaite régulièrement. Les comptes de la Fabrique de Trizay mentionne, en 1781, la somme de 34 livres « pour avoir rajourni Saint-Martin ». La polychromie actuelle est pour le manteau, le rouge, pour la tunique, le bleu, pour le cheval, le blanc.

A cheval sur son destrier, Martin se tourne à la gauche vers l'arrière pour offrir la moitié de son manteau. Cette statue est caractéristique d'un art populaire naïf, de grand charme. On a l'impression que le cheval semble s'être échappé d'un manège de chevaux de bois.

L'église Saint Martin de Trizay-les-Bonneval est rattachée à la **paroisse Saint Paul-en-Val**, et relève du diocèse de Chartres.

Elle demeure un lieu de culte catholique vivant où se rassemble régulièrement la communauté chrétienne pour vivre sa foi en célébrant l'eucharistie, s'unir à la célébration des sacrements du baptême et du mariage, et prier pour le repos des défunts. Elle est un lieu sacré de prière, d'accueil et de partage.

Pour les renseignements, vous pouvez consulter le panneau à l'extérieur ou vous adresser au secrétariat paroissial :

4, rue d'Orléans – 28800 Bonneval

02 37 47 21 49 / [paroisse.stpaul@diocesechartres.com](mailto:paroisse.stpaul@diocesechartres.com)

**Contact local** : M. et Mme JY GUILLOT – 6 rue d Pas Lougeau – Trizay-les-Bonneval



## ÉGLISE SAINT MARTIN DE TRIZAY-les-BONNEVAL



*Bienvenue à vous qui franchissez le seuil de cette église où, depuis des siècles, des générations d'hommes et de femmes se rassemblent pour se tourner vers Dieu dans la prière et le recueillement, lui confier leurs joies et leurs peines. C'est un lieu de silence et de paix propice à l'écoute de Dieu venu se rendre présent à tous les hommes de bonne volonté.*

### SAINT MARTIN

Comme toutes les églises, cette église de Trizay-les-Bonneval est placée sous le patronage d'un saint protecteur. Il s'agit ici de saint Martin, comme plus de 4.000 autres lieux de culte en France. Martin est l'un des saints les plus populaires de notre pays. Ceci explique que 236 communes de France portent son nom et qu'il soit devenu le patronyme le plus répandu. Le geste qu'il eût, alors qu'il était en garnison à Amiens en 337, de couper son manteau en deux pour couvrir un pauvre qui mourait de froid, a frappé les imaginations et a franchi les frontières et les siècles sous la forme d'images, de statues et de vitraux. Il doit aussi sa popularité à son extrême humilité : vivant comme un ermite, il se cacha pour échapper à l'épiscopat, mais, pressé de toutes parts, il fut, de force, proclamé évêque de Tours en 370. Saint Martin fut un infatigable évangéliste, il répandit la Bonne Nouvelle du Christ dans la campagne d'une Gaule restée encore très païenne. Il fonda de nombreuses paroisses rurales, notamment Candes-Saint-Martin où il mourut en 397. Sa notoriété est telle qu'un grand nombre de corporations en a fait son saint patron : soldats, cavaliers, tailleurs, fourreurs, drapiers, hôteliers... Il est fêté le 11 novembre, pour son dies natalis (jour de sa mort) ou le 4 juillet (*Saint Martin d'été*, date de son ordination)





### Prière à Saint Martin

*Dieu qui as été glorifié par la vie et la mort de l'évêque Saint Martin, Renouvelle en nos cœurs les merveilles de ta grâce, si bien que ni la mort, ni la vie ne puissent nous séparer de ton amour.  
Par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen.*

### HISTOIRE ET ARCHITECTURE

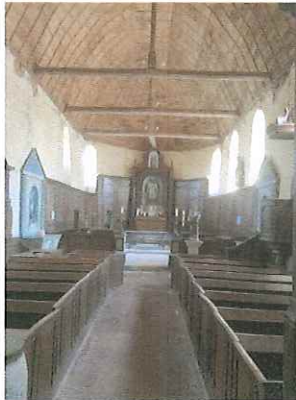
L'église de Trizay-les-Bonneval est un bien modeste édifice aux dimensions réduites, assez petite pour justifier d'un agrandissement d'un quart par un porche qui a l'originalité d'être en pisé avec colombage. Ce porche ajouté à l'édifice a le rôle de caquetoir (*auvent devant l'entrée d'une église, où les paroissiens se réunissent pour bavarder à l'abri. Il est particulièrement fréquent dans les églises du centre de la France*). Ce porche abrite un portail roman de la fin du XIIème : archivolte en demi-cercle, avec deux registres de voussures séparés par une gorge : celle supérieure est ornée en pointe de diamant.

La nef romane, caractérisée par des ouvertures de petites dimensions et très haut placées, se termine par un chevet arrondi. Une sacristie a été ajoutée sur la gauche.

La nef comporte une voûte en charpente en forme de carène renversée avec entrants et poinçons.

Le clocher, déjà modeste à l'origine, a été refait et rabaissé entre 1920 et 1930. Il comporte une cloche non électrifiée, qui se prénomme Pauline Christine. Elle date de 1821, et porte l'inscription suivante :

*L'an 1821 j'ai été bénite par M. Hilaire-François Voisin curé de cette commune de Trizay et nommée Pauline Christine par M. LAcours Goislard comte de Villebresme chevalier de l'ordre royal et militaire de saint Louis et par dame Charlotte Pauline Christine de Montboissier veuve du comte Charles de Colbert contre-amiral – M. Immortel, La Vertu, Fouché, maire PB Covhin adjoint Husson et Colin fondateurs*



### INTERIEUR ET MOBILIER



Les fonts baptismaux sont constitués d'une pierre taillée dans du calcaire et sont intégrés dans la boiserie des bancs clos. Un couvercle en bois abrite un bassin divisé en 2 parties : la première sans écoulement servait à conserver l'eau baptismale, et la seconde permettait, lors du baptême, à l'eau de s'écouler directement dans la terre. Leur position à l'entrée de l'église nous rappelle que le baptême est le premier des sept sacrements : celui qui nous fait devenir enfants de Dieu.

Dans la nef, les fidèles prennent place dans des bancs clos en bois. En remontant la nef, nous trouvons à droite la chaire à prêcher, petite tribune où le prêtre commentait la parole de Dieu et instruisait ses fidèles. En face se trouve le banc d'œuvre, réservé aux membres de la fabrique, chargés de la gestion du temporel de la paroisse.

Le chœur de Trizay a conservé sa clôture de chœur constituée par les stalles, et un arc triomphal aujourd'hui disparu. On peut observer la base des fûts des colonnes. Cet arc est tombé vers les années 1930. Le chœur est entièrement recouvert de boiseries, refaites en 1788.

Derrière la grille de communion se trouve un lutrin en bois sculpté, en forme d'aigle aux ailes déployées.



Le retable, de petites dimensions, enferme, entre deux colonnes, une niche au-dessus du tabernacle où se trouve la statue de saint Martin. A son sommet, la niche supérieure renferme une statue de sainte Catherine, en pierre peinte du XVIème siècle. Le tabernacle, datant de la fin du XVIIème, est en bois doré et peint, à cinq pans. Sur les pans aux extrémités, il y a une représentation peinte de saint Eloi (à gauche) et de la Vierge à l'Enfant (à droite).

La sacristie comporte la partie supérieure d'un meuble ancien et une très jolie armoire Louis XV.

